

## « Jésus EST l'Évangile »

Par Dr. Bernie A. Van de Walle

*Remarque : cette conférence a été donnée dans plusieurs régions de l'AWF dans le cadre de ses Symposiums Théologiques 2018-2019.*

-les Quatre Piliers de l'Évangile sont le cœur de la théologie de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire depuis sa naissance en 1887 ;

-En conséquence, ils ont profondément façonné ses pratiques pastorale et missionnaire

-à ce jour, on peut donc trouver des emblèmes de cette théologie en tant que pièces maîtresses des églises de l'Alliance dans le monde entier, occupant même le centre de l'espace de culte

-pour éduquer les gens à cette théologie, le fondateur de l'Alliance chrétienne et missionnaire, A. B. Simpson et ses collègues ont développé un certain nombre d'initiatives entrepreneuriales, notamment les conventions régulières des fidèles, d'une maison d'édition et de ce qui est aujourd'hui le plus ancien institut biblique au monde

-par conséquent, on pourrait en conclure que si les membres de l'Alliance savent quelque chose, c'est bien les Quatre Piliers de l'Évangile !

-mon expérience de plus de deux décennies d'enseignement dans les écoles de l'Alliance dans le monde entier a toutefois montré que ce n'est malheureusement pas le cas.

-de plus, j'observe également que la mauvaise compréhension des Quatre Piliers de l'Évangile n'est ni rare ni isolée.

-au lieu de cela, je suggérerais que la plupart des membres de l'Alliance contemporaine non seulement méconnaissent les Quatre Piliers de l'Évangile, ils ne comprennent pas ou manquent complètement son importance centrale

-ce qui est peut-être le plus regrettable, c'est que cette incompréhension des Quatre Piliers de l'Évangile n'existe pas seulement parmi les paroissiens, les pasteurs et les professeurs ; il existe même parmi certains dirigeants confessionnels

-ce malentendu est certainement problématique et tragique.

-cependant, ce qui est particulièrement ironique, c'est que cette compréhension théologique errante commune est la perspective théologique précise à laquelle les Quatre Piliers de l'Évangile ont été formulés à l'origine et pour laquelle l'Alliance chrétienne et missionnaire a été créée.

## ***1. Le contexte de la Théologie Évangélique de la fin du XIXe Siècle***

-ce qui était appelé « évangélisme » au XIXe siècle n'était rien de plus qu'une vague affiliation d'individus influencés par et axés sur un certain nombre d'emphases théologiques.

-ces efforts étaient déjà bien établis avant que ni Simpson ni le CMA n'arrivent sur les lieux.

-ils incluaient (au moins) le Revivalisme, le Mouvement de la Sainteté, le Mouvement de la Guérison Divine et le Pré-millennialisme.

### **A. Revivalisme**

-Le mouvement connu sous le nom de « Revivalisme » a fourni une grande partie de l'énergie nécessaire à la vie religieuse en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne au XIXe siècle.

-Divers réveils, individuellement et collectivement, ont eu une profonde influence sur l'ensemble de ces sociétés.

-Parmi ses nombreuses caractéristiques, le revivalisme avait pour objectif la prédication de l'Évangile au-delà de la chaire et du bâtiment de l'église, trouvant souvent sa place sur la place publique, dans les rues ou dans les champs.

-L'intention de proclamer l'Évangile dans ces lieux était d'atteindre les personnes jusque-là sans église et les rétrogrades - les pécheurs.

-Après tout, plus que d'autres, c'était ceux qui avaient besoin d'entendre l'Évangile et, pour diverses raisons, ils ne se

trouvaient pas assis sur les bancs des églises des bâtiments de l'église le dimanche matin.

-Cette prédication, plutôt que de faire appel principalement ou exclusivement à l'intellect, visait à faire appel à ce que l'on appelle désormais les « affections religieuses ».

-C'est-à-dire que ce style de prédication ne visait pas simplement à enseigner son public ; il cherchait à les émouvoir profondément.

-Par conséquent, le succès de cette prédication et de tout réveil a été mesuré par le nombre de ceux qui ont répondu personnellement, physiquement et, dans une certaine mesure, publiquement à l'invitation du prédicateur.

-De plus en plus, cette réponse personnelle a été comprise comme une composante du salut divinement instituée et donc nécessaire.

-Cependant, l'objectif premier du revivalisme n'était pas la prédication de l'Évangile, mais la « régénération » des perdus : donner vie à ceux qui étaient auparavant sujets à la mort spirituelle.<sup>1</sup>

-La régénération, bien sûr, est ce dont parle Jésus quand, dans Jean 3, il dit : « si un homme ne *naît de nouveau*, il ne peut voir le royaume de Dieu. [Les Italiques sont à moi.] » (Jean 3: 3)

## ***Deux Problèmes***

-De manière populaire, deux problèmes, comportant chacune des difficultés à la fois théologiques et pratiques, se sont développés dans la montée du revivalisme.

-Premièrement, plutôt que de comprendre la régénération en tant que composante nécessaire du plus grand travail de salut, beaucoup ont assimilé le salut à la régénération seule.

-La régénération, au lieu d'être comprise comme un aspect fondamental et indispensable de l'œuvre plus vaste du salut, était communément comprise comme la somme de l'œuvre

---

<sup>1</sup> C'est ce qui ressort clairement des fameux «3 R» de Moody: « L'Humanité Ruinée, Rachetée et Régénérée ».

d'épargne de Dieu chez le croyant (au moins dans la vie actuelle).

-Le deuxième problème était que, vu le rôle essentiel de la régénération, nombreux étaient ceux qui pensaient que leur salut reposait sur l'acquisition de ce qu'on appelait la « régénération ».

-C'est-à-dire qu'ils comprenaient que le salut venait de la régénération qui est un objet, une marchandise ou un produit que l'on peut recevoir de Dieu.

### **B. Le Mouvement de la Sainteté**

-Bien que l'opinion théologique diffère parmi ses nombreux défenseurs, le Mouvement de la Sainteté de la fin du XIXe siècle a souligné de manière univoque le rôle normatif de la sanctification dans la vie chrétienne.

-C'est-à-dire que, au lieu de croire que la sanctification est une annexe facultative du salut chrétien - comme l'opinion de nombreux adeptes de la popularité du Revivalisme - le Mouvement de la Sainteté croyait que la sanctification - la croissance du croyant dans la divinité et la sainteté - était la volonté de Dieu pour tous de son peuple et pas seulement pour quelques privilégiés - pas seulement les affaires du clergé ou des soi-disant saints.

-En outre, le Mouvement de la Sainteté a affirmé que la divinité et la sainteté n'étaient pas seulement une possibilité de ce côté-ci du ciel, mais que c'était à la fois le secret et la source du pouvoir qui a caractérisé la plus ancienne Église.

-Par conséquent, l'absence de pouvoir de l'Église, évidente à divers moments de son histoire, n'était pas une affaire de la volonté de Dieu - comme le prétendent les cessationnistes.

-Au lieu de cela, ce manque de pouvoir spirituel était dû au fait que l'Église avait négligé son véritable et fondamental appel, celle de poursuivre et d'engager la « sainteté scripturaire ».

### ***Deux Problèmes***

-Comme pour le revivalisme, deux problèmes ont émergé des effets populaires du Mouvement de la Sainteté.

-La première est qu'une culture du *légalisme* s'est développée dans de nombreuses branches du Mouvement de la sainteté.

-c'est-à-dire qu'il s'est développé une situation dans laquelle les gens ont supposé que la sainteté et le pouvoir qui l'accompagnait étaient conséquents pour faire les bonnes choses, éviter les mauvaises choses et ne pas « satisfaire l'Esprit ».

-Cela a abouti à beaucoup d'obéissance, mais apparemment à peu de pouvoir spirituel, voire inexistant.

-Certainement, cela a eu pour résultat beaucoup moins de pouvoir que prévu par ses promoteurs et praticiens.

-Cette absence de pouvoir s'accompagnait d'une montée de frustration et d'exaspération de la part de ceux qui croyaient avoir été minutieux et diligent dans leur poursuite.

-Le deuxième problème était que, vu son rôle vital dans un travail de salut plus vaste, beaucoup croyaient que leur espoir reposait dans l'acquisition d'un pouvoir ou d'une capacité appelé sainteté.

-C'est-à-dire qu'ils croyaient que le pouvoir qu'ils aspiraient venait de la sainteté, quelque chose qu'ils comprenaient être un objet, une marchandise ou un produit que l'on pouvait recevoir de Dieu.

### C. *Le Mouvement de Guérison Divine*

-Les personnes impliquées dans le Mouvement de Guérison Divine ont affirmé la *bonté essentielle du corps* contre un pseudo-gnosticisme populaire et pratique.

-Le gnosticisme est cette vision ancienne et hérétique qui considère effectivement le corps comme un véhicule temporaire et finalement à usage unique, pour l'âme.

-(Malheureusement, une vision de l'existence physique humaine à laquelle trop d'évangéliques contemporains sont enclins.)

-En conséquence, les défenseurs du Mouvement de la Guérison Divine étaient convaincus que la portée rédemptrice et réparatrice du travail expiatoire du Christ ne se limitait pas à l'esprit ou à l'âme humaine.

-Le corps aussi, en tant que bonne création de Dieu, ne méritait pas seulement la rédemption, la restauration physique était en fait au cœur de l'œuvre de rédemption de Christ.

-En d'autres termes, les partisans de la Guérison Divine ont affirmé que l'œuvre du Christ en croix - « l'expiation » - ne prévoyait pas uniquement la régénération de l'âme, mais aussi la restauration physique du corps. . . même dans le présent âge !

-L'Évangile de Jésus-Christ est donc un « évangile complet pour toute la personne ».

## ***Deux Problèmes***

-Premièrement, l'intérêt général pour la santé au XIXe siècle offrait de nombreuses options aux assiégés ; beaucoup d'entre eux - à la fois laïques et religieux - offrant un traitement « à taille unique », qu'il s'agisse d'eau, de céréales, d'antibiotiques, de prière ou de foi.

-Les gens réclamaient ces diverses « cures miracles » en une étape, espérant que chacune soulagerait leur maladie d'une manière ou d'une autre.

-À leur tour, les assiégés ont fourni beaucoup d'argent à plus de quelques charlatans moins scrupuleux.

-En conséquence, il restait beaucoup de maladie, de mort et pratiquement peu de santé.

-Deuxièmement, beaucoup croyaient que leur espoir de secours physique et de vitalité reposait sur la découverte et l'acquisition d'un pouvoir appelé guérison.

-C'est-à-dire qu'ils ont compris cette chose qu'ils désiraient ardemment être un objet, une marchandise ou un produit que l'on pourrait recevoir de Dieu.

#### **D. La Naissance de l'Eschatologie Pré-millénaire**

-Contrairement à l'opinion évangélique commune, l'eschatologie post-millénaire a régné sur l'évangélisme de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle.

-Son optimisme quant à la responsabilité de l'Église et à sa capacité à convertir le monde a directement alimenté « le grand siècle » de la mission chrétienne et de ses nombreux héros primitifs.

-Deux événements, cependant, ont définitivement brisé le verrou du postmillénarisme sur le marché eschatologique :

-c'étaient la Révolution française et la guerre civile américaine.

-Chacun, à sa manière, a convaincu de nombreux évangéliques que, plutôt que de faire l'expérience de la progression morale et sociale continue du monde vers la perfection céleste - qu'ils avaient cru avoir été le cas - le monde était plutôt placé sur une trajectoire de poursuite de la décomposition.

-En conséquence, de nombreux évangéliques se sont sentis obligés de réexaminer les Écritures pour découvrir une perspective eschatologique alternative concernant le déroulement de l'histoire humaine.

-Le pré-millénarisme, avec son évaluation pessimiste à la fois de la trajectoire du monde et de la responsabilité de l'Église et de sa capacité à apporter un changement durable, a connu une croissance constante, presque météorologique, vers la fin du XIXe siècle.

-En particulier, le type pré-millénarisme nouvellement créé et fantastique du « Dispensationalisme » a séduit ceux qui étaient convaincus que le monde se précipitait vers un délabrement total et que la seule chose qui pourrait l'arrêter (et les sauver) serait le moyen décisif de briser de Jésus-Christ.

-En particulier, l'Enlèvement - cette venue secrète de Jésus pour sauver son peuple de la tribulation à venir - était particulièrement attrayante pour ces personnes.

## ***Deux Problèmes***

-En pratique, l'accent mis sur l'eschatologie pré-millénarisme a conduit beaucoup à abandonner toute préoccupation ou activité concernant l'état actuel.

-Il a favorisé au sein de son peuple une attitude de déni du monde ultime (et parfois même absolue) qui, dans la pratique, a limité la responsabilité et le ministère des chrétiens par rapport à la situation actuelle.

-Deuxièmement, beaucoup ont compris que la promesse du pré-millénarisme était d'être des objets, des produits ou des marchandises que, un jour, on recevrait de Dieu.

## ***2. Simpson et l'Évangélisme de la Fin du XIXe Siècle***

-Comme tout le monde, A. B. Simpson était un produit de son époque

-Il était plongé dans, lié et influencé par les divers événements et mouvements de ses jours.

- Il était non seulement conscient des tendances théologiques de son époque, mais il était influencé par beaucoup d'entre elles.

-Les propres doctrines de Simpson sur le salut, la sanctification, la guérison divine et le pré-millénarisme étaient fondées, du moins en partie, sur la théologie des autres.

-En particulier, la dépendance de Simpson à l'égard de William Boardman dans le domaine de la sanctification et des premiers enseignants de la Guérison Divine. En ce qui concerne la



guérison divine, cela dépasse, apparemment, le débat académique.<sup>2</sup>

-Par conséquent, lorsque l'on cherche la contribution de A. B. Simpson, elle ne devrait pas être celle de l'innovation théologique.

-Il n'a pas inventé les positions théologiques qui constituent les principes clés des Quatre Piliers de l'Évangile ; il n'a certainement pas découvert un « nouvel » évangile.

-Même dans les endroits où il s'écartait de la position dominante sur l'un de ces quatre aspects centraux, sa position n'était pas unique.

-D'autres ont défendu la même position et, dans la plupart des cas, ils ont précédé Simpson.<sup>3</sup>

-Cependant, la nature coopérative de Simpson et sa participation aux cercles d'influence ne signifiaient pas qu'il acceptait toutes ses affirmations et ses pratiques sans discernement.

-Par exemple, tout en étant un promoteur important du Mouvement de la Sainteté, il a identifié ce qu'il considérait être les lacunes théologiques et pratiques des perspectives tant wesleyenne que keswick et a distingué le point de vue de l'Alliance.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup>À plus d'une occasion, Simpson a demandé à Otto Stockmayer de Männedorf de parler à la fois à la CMA et aux étudiants de l'Institut de Formation des Missionnaires.

<sup>3</sup> Par exemple, même la toute nouvelle doctrine de Simpson sur l'enlèvement partiel de l'Église ne lui est ni originale ni exclusive. Robert Govett (1813-1901) l'exprima dans son grand opus, *The Apocalypse*, écrit de 1861-1865. Cf. Bernie A. Van De Walle, *The Heart of the Gospel : A.B. Simpson, the Fourfold Gospel, and Late Nineteenth-Century Evangelicalism* (Eugene, OR: Pickwick, 2009), 188-189.

<sup>4</sup> Simpson a écrit à un moment donné : « Un correspondant s'est récemment interrogé sur le point de vue de l'enseignement de l'Alliance en matière de sanctification, à savoir si nous défendions l'opinion wesleyenne ou ce qu'on appelle communément l'enseignement de Keswick. Nous pensons que l'enseignement de l'Alliance sur le sujet n'est ni wesleyen ni, à proprement parler, un écho de l'excellent enseignement donné lors des réunions tenues chaque année à Keswick. Tout en parlant des plus grands remerciements aux autres enseignants et à tous ceux qui s'efforcent de maintenir le véritable standard de vie scripturaire, nous croyons néanmoins que le point de vue sous lequel le sujet de la sainteté personnelle est considéré par les enseignants et les travailleurs de l'Alliance Chrétienne est ce que nous pourrions appeler la « vie du Christ » plutôt que la vie sanctifiée. Il y a toujours un danger à voir notre expérience plus que la source de cette expérience, la Personne et le travail du Seigneur Jésus, nous avons toujours été amenés à nous élever au-dessus de toutes nos expériences et à reconnaître notre vie nouvelle et notre vie de résurrection entièrement en lui. En même temps, nous

-En tant que promoteur important du Mouvement de Guérison Divine, il était sûr de corriger les lacunes théologiques et pratiques de nombreuses personnes parmi ses associés, tant religieuses que laïques.

-Bien que les critiques de Simpson sur ces diverses tendances théologiques puissent être trouvées dans un certain nombre de domaines, sa plus grande contribution à la théologie de l'évangélisme de la fin du XIXe siècle se situe dans un domaine particulier.

-Comme je l'ai noté précédemment, les interprétations et pratiques populaires des quatre mouvements décrits ci-dessus (le Revivalisme, le Mouvement de la Sainteté, le Mouvement de la Guérison Divine et le pré-millénarisme) avaient tendance à transformer la grâce de Dieu en marchandise, à l'objectiver ou à la réifier.

-C'est-à-dire qu'il existait dans chacun de ces mouvements une tendance parmi ses adhérents à chercher à obtenir, d'une manière ou d'une autre, quelque chose de Dieu.

-Dans le Revivalisme, le désir était la *régénération*.

-Dans le Mouvement de la Sainteté, le désir était pour le *pouvoir*.

-Pour le Mouvement de Guérison Divine, c'était la *guérison, la santé ou la vitalité*.

-Pour les pré-millénarisme, l'objet du désir était *l'enlèvement, le Ciel* ou similaires.

-Dans son enseignement des Quatre Piliers de l'Évangile, Simpson a rappelé à son auditoire qu'aucune de ces choses (régénération, sanctification, guérison divine ou événements bénis de l'*eschaton*) n'existait en soi.

-C'est-à-dire que pour Simpson la régénération, la sanctification, la vitalité et le siècle à venir n'ont pas d'existence indépendante ; ils n'avaient pas d'*ontologie*.

---

croyons et enseignons que cela mènera à la plus haute sorte de vie chrétienne; plus haut que nos meilleures expériences, plus haut que la perfection adamique, car c'est la vie de Jésus, le deuxième Adam, le Fils de Dieu, « manifesté dans notre chair mortelle ». « Centré sur le Christ, » *Christian and Missionary Alliance*, 23:1, (3 juin, 1899), 8.

-Au lieu de cela, chacune des bénédictions que l'évangélisme de son temps recherchait et dans lesquelles il s'investissait lui-même n'était rien d'autre ni plus que les conséquences ou les manifestations de la bénédiction principale de l'œuvre salvatrice de Dieu dans nos vies :

-c'est-à-dire l'habitation du Christ, lui-même tout-suffisant, notre union avec Christ ; être trouvé « en Christ ».

-Pour Simpson, non seulement Christ est notre Sauveur, mais plus fondamentalement, Christ est notre Salut.

-La régénération n'est rien d'autre ni plus que la vie et la vitalité du Christ qui habite et ressuscite, Lui-même débordant pour le croyant.

-Ce n'est pas que Christ apporte avec lui quelque chose appelé « vitalité » qu'il nous applique ; Lui-même est cette vitalité.

-Il en va de même pour les autres aspects des Quatre Piliers de l'Évangile.

-Aucune de ces « bénédictions » n'existe autrement qu'en conséquence ou en tant que manifestation de la présence de Christ lui-même au sein du croyant.

-Ce point n'est pas simplement impliqué dans la construction des Quatre Piliers de l'Évangile, il est explicite dans les écrits de Simpson.

-C'est vrai depuis les débuts du ministère indépendant et inter-confessionnel de Simpson.

-Plus particulièrement, il se trouve dans l'un de ses premiers écrits, « Lui-même ».

-à l'origine, un sermon *impromptu* prononcé en 1885 à Bethshan, en Angleterre, lors de la « Convention Internationale sur la Guérison Divine et la Vraie Sainteté ».

-deux années complètes avant la naissance de la CMA

-Selon Simpson, rechercher la régénération, la sanctification, la guérison ou le royaume millénaire est une chose idolâtre et, par conséquent, plutôt non-chrétienne.

-Sur un ton quelque peu prophétique - prophétique à l'évangélisme dont il faisait partie - les Quatre Piliers de l'Évangile proclame que :

- c'est le Christ qui habite en nous, Lui-même, Lui seul, qui régénère ;
- c'est le Christ qui habite en nous, Lui-même, Lui seul, qui sanctifie ;
- c'est le Christ qui habite en nous, Lui-même, Lui seul, qui est la vie ;
- c'est le Christ qui habite en nous, Lui seul, pour qui nous devrions aspirer.

-Par conséquent, la plus grande contribution de Simpson à l'évangélisme de son époque est de rappeler à ces divers mouvements qu'ils ne doivent jamais se focaliser sur des biens ou des choses que l'on pourrait imaginer recevoir de Dieu.

-Au lieu de cela, Simpson rappela à l'Évangélisme de la fin du XIXe siècle que le sujet de son désir et l'unique disposition de la vie chrétienne n'était rien d'autre ni moins que Christ lui-même.

-C'est Christ Lui-même, pas Christ et la régénération.

-C'est Christ Lui-même, pas Christ et la sainteté.

-C'est Christ Lui-même, pas Christ et la guérison.

-C'est Christ Lui-même, pas Christ et un royaume de shalom.

-Jésus non seulement délivre les bénédictions de l'expiation, Jésus-Christ Lui-même est la bénédiction de l'expiation !

-Le Christ n'est pas seulement « l'instrument » de notre salut ; il ne nous apporte pas autre chose que lui-même qui nous sauve ; il est lui-même le « contenu » de notre salut.

-Utiliser le langage poétique de Simpson : Christ, et Christ seul, est à la fois le *Donateur* et le *Don* du salut.

-Tandis que l'évangélisme du dix-neuvième siècle était sûr de se souvenir du premier, il était enclin à oublier le second.

-Pour Simpson, le seul prix - le seul salut - qui existe est celui du Donneur Lui-même.

-Le monde a connu de profonds changements au cours des 130 dernières années - depuis la création de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire.

-Le monde que vous et moi habitons est un monde qui serait étranger à nos grands-parents et à nos arrière-grands-parents.

-Il s'est passé tellement de choses ; beaucoup de choses ont changé.

-Même ainsi, on dit que plus les choses changent, plus elles restent les mêmes.

-Après 130 ans, malgré tous les changements, les gens sont toujours des gens.

- Cela n'a pas changé.

-Après 130 ans, les gens - même les croyants sincères au sein de l'Église, même les membres de l'Alliance - sont toujours enclins à l'idolâtrie, à la poursuite d'objets, de marchandises ou de produits.

-C'est-à-dire que même les personnes les plus sincères risquent de mal diriger leurs aspirations, leurs souhaits et, par conséquent, leur culte.

-Aujourd'hui, comme il était courant il y a 130 ans, des personnes - même des membres de l'Alliance - continuent à chercher des marchandises, des choses, des objets.

-Par conséquent, si quelqu'un me demande : « Après 130 ans, le message de l'Évangile quadruple est-il toujours d'actualité ? ».

-Ma réponse serait que, lorsque les Quatre Piliers de l'Évangile sont correctement compris et centré sur la personne intérieure Jésus-Christ, Lui-même : « Oui ... ! Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Apoc. 22 : 20)